

Au menu

- **L'orthorexie nerveuse : quand manger trop sain devient malsain**
- **Aux États-Unis, reconduction d'un projet pilote de distribution gratuite de fruits et légumes**
- **Au Canada, le marchandisage croisé de plus en plus utilisé**

L'orthorexie nerveuse : quand manger trop sain devient malsain

Les personnes obnubilées par le dogme de « l'alimentation saine » sont en train de développer une nouvelle pathologie de l'alimentation. D'après l'Association suisse de l'alimentation, cette nouvelle obsession nutritionnelle, dénommée « orthorexia » ou « orthorexie nerveuse » atteint des proportions alarmantes.

Désireux de soigner une maladie particulière ou allant trop loin dans la recherche d'aliments sains, les orthorexiques inventent leurs propres règles alimentaires. Ils passent de plus en plus de temps à se plier aux exigences qu'ils ont eux-mêmes déterminées et se sentent obligés de planifier leurs repas plusieurs jours à l'avance. Il leur arrive même de prendre avec eux une « trousse de secours » dès qu'ils sortent, car ils ne sauraient manger des aliments tout prêts par crainte de consommer des graisses, des produits chimiques ou de tout ce que leur fait redouter leur phobie.

Le respect de leur régime est si contraignant qu'ils se posent en donneurs de leçons et se sentent supérieurs à ceux qui ne manifestent pas la même volonté de fer.

À l'inverse, si l'orthorexique déroge à son vœu et craque pour un aliment « interdit », il se sent coupable et souillé. Il se croit obligé de s'autopunir en durcissant sans cesse ses règles alimentaires ou en pratiquant l'abstinence. Cette attitude est comparable à celle des anorexiques ou des boulimiques, à cette différence près que ceux-ci se braquent sur les quantités, alors que les orthorexiques ne sont obnubilés que par la qualité.

La mobilisation sur les bons et les mauvais aliments est problématique dans la mesure où elle génère, dans les pays occidentaux, une relation à l'alimentation quelque peu névrosée. Pour vérifier si une personne conserve le sens de la mesure ou au contraire tend à devenir obsédée, essayez de la soumettre au « Test de Bratman sur l'orthorexie »

Source : Conseil européen de l'information sur l'alimentation (EUFIC), <http://www.eufic.org/fr/food/pag/food42/food421.htm>

Aux États-Unis, reconduction d'un projet pilote de distribution gratuite de fruits et légumes

Le 24 mars dernier, la Chambre des représentants des États-Unis (U.S. House of representatives) a voté l'acceptation du projet de loi HR 3873, The Child Nutrition Improvement & Integrity Act. Cette loi vise le maintien et l'élargissement des programmes de nutrition pour les femmes, les nourrissons et les enfants. Elle comprend, notamment, un amendement proposé par le sénateur John Boehner visant à rétablir le programme pilote de distribution

gratuite de collations de fruits et légumes aux enfants d'âge scolaire, menacé d'abolition à la suite de restrictions budgétaires. Partie intégrante du Farm Bill de 2000, ce projet pilote avait été entrepris pour offrir des collations de fruits et légumes aux élèves de 25 écoles dans 4 États, soit le Michigan, l'Ohio, l'Indiana et l'Iowa, de même qu'à ceux de 7 écoles de la nation amérindienne Zuni au Nouveau-Mexique. Depuis son introduction, ce programme aurait reçu l'appui d'une quarantaine d'organisations liées aux domaines de la santé, de la nutrition et de l'éducation partout aux États-Unis. Le programme de distribution de fruits et légumes devrait se poursuivre jusqu'en 2008. Les crédits budgétaires accordés détermineront combien de nouvelles écoles pourront être desservies. Le projet de loi, actuellement soumis à l'approbation du comité sénatorial de l'agriculture, de la nutrition et de la foresterie, établirait aussi des principes nutritionnels pour les services alimentaires en milieu scolaire.

Sources : The Florida Fruit & Vegetable Association
http://www.ffva.com/food_news/1002.htm et
http://www.ffva.com/food_news/1004.htm

The Packer, 8 mars 2004, p. A 3

Au Canada, le marchandisage croisé de plus en plus utilisé

Au Canada, deux des plus grands distributeurs envahissent leurs marchés traditionnels respectifs. Loblaw se lance résolument dans la vente de marchandise générale alors que Wal-Mart attaque de plus en plus le marché de l'alimentation. Les commerçants de petite et moyenne taille testent aussi de plus en plus le marchandisage croisé. Par exemple, un épicer torontois sous enseigne No-Frills a récemment aménagé dans son magasin une section de 5 000 pieds carrés pour la vente d'articles variés à un dollar. Le marchandisage croisé n'est pas nouveau et il est déjà important. Il pourrait même connaître une croissance rapide et substantielle si les initiatives de Loblaw et de Wal-Mart se révèlent fructueuses. En 2003, 25 % des ventes des magasins d'alimentation étaient des produits non alimentaires et 26 % de l'alimentation était vendue en dehors des magasins d'alimentation.

Source : *Grocery Trade Review*, février 2004, p. 4 et 5

Commerce de détail, Canada, 2003

Marchandises vendues par canal de distribution en millions de dollars

Canal	Alimentation	Médicaments et soins personnels	Marchandises générales	Total
Magasins d'alimentation	46 520	4 257	10 920	61 697
Pharmacies	2 725	14 759	2 473	19 957
Entrepôts	3 638	145	3 649	7 432
Grands magasins à rabais	2 622	1 900	28 951	33 473
Dépanneurs	3 620	706	1 764	6 090
Autres	3 810	1 428	58 496	63 734
Total	62 935	23 195	106 253	192 383

Sources : CIBC World Markets et Statistique Canada